

Othello de William SHAKESPEARE

A propos d'*Othello*...

La passion et la jalousie, situées au cœur du drame d'*Othello*, en font une pièce proprement méditerranéenne. Il lui fallut attendre plusieurs années avant d'être acceptées par le public anglais qui, lors de sa création au Théâtre du Globe en 1604, ne l'accueillit que froidement. A l'inverse, ce fut la première pièce de Shakespeare à être traduite en français en 1745, avant de connaître de multiples adaptations notamment lyrique comme celle de Rossini en 1816 et celle de Verdi en 1887.

Le more Othello, général au service de la République vénitienne, a conquis, par le récit de ses exploits, le cœur de la belle Desdémone qu'il épouse secrètement. Appelé à Chypre pour repousser une attaque des Turcs, le soldat y emmène son épouse, au grand désespoir de son père, le sénateur vénitien, Brabantio. Mais le more a un ennemi en la personne de son enseigne, Iago. Ce dernier, furieux de ne pas avoir été nommé lieutenant à la place de Cassio et soupçonneux de sa femme Emilia d'avoir eu un penchant pour le more, fomenta un plan et conduisit son chef et rival à la folie meurtrière.

« Etes-vous solidement mariés demande Iago ?

Othello et Desdémone ont-ils consommé leur mariage ?

C'est une question inévitable mais l'important n'est pas la réponse présumée à cette question, ce qui importe, c'est que nous éprouvons le besoin de nous la poser.

Ainsi Iago, au fil de l'histoire et du texte éveille notre désir sadique en injectant le venin du doute et de la jalousie à Othello ; il ouvre petit à petit la porte de l'inoubliable scène finale.

De loin, vu par une fenêtre, on peut voir un couple faire l'amour (la fameuse bête à deux dos) mais plus on se rapproche et plus on découvre avec horreur et jubilation l'assassinat de Desdémone et par là même la fin d'une idéologie amoureuse.

Othello, c'est une farce sanglante, la fin tragique de Desdémone, la punition d'une fille qui s'est mariée sans le consentement de son père.

Othello, c'est un personnage admiré, une victime qui «se joue», qui se dramatise développant une certaine forme de romantisme pathologique.

Othello, c'est la victime d'une machination provoquée par son «fidèle» Iago, le traître, le démoniaque.

Iago est un être diabolique. Il apparaît au début comme une sorte de Raspoutine et, petit à petit, il devient, dans l'horreur, dans sa jalousie et dans son désir de vengeance, de plus en plus humain. *Othello* c'est un thriller, immense, fabuleux, avec des personnages fantastiques ; c'est sans doute pour ça que des géants comme Orson Welles s'y sont penchés. Othello est un personnage très romantique, c'est l'amoureux aveuglé... Il faut donner place aux images pour que le texte touche, que le spectateur le retienne, préserver l'intrigue et laisser « parler » les actions. »

Laurent LAFFARGUE